L’agence Fitch met en garde le Royaume-Uni, la France et l’Espagne

12/03/2010 à 12h58



L’agence Fitch a mis en garde, mardi 9 mars, le Royaume-Uni, la France et l’Espagne sur la gestion de leurs finances publiques, les appelant à prendre des mesures de réduction des déficits *“plus crédibles”*, au risque de voir leurs notes (AAA) remises en cause.

“Les pays dotés de notes de crédit élevées doivent faire état de plans de consolidation budgétaire plus crédibles et plus robustes en 2010 pour soutenir la confiance dans la robustesse de leurs finances publiques à moyen terme”, a déclaré l’un des responsables de l’agence.

“Le Royaume-Uni, l’Espagne et la France, en particulier, doivent énoncer des programmes plus crédibles cette année, étant donné le rythme de la détérioration des finances publiques et les difficultés auxquelles ils font face dans la stabilisation de la dette publique”, a estimé Brian Coulton lors d’une conférence à Londres.

Les trois pays affichent pour l’instant chez Fitch un AAA, la meilleure note possible, assorti d’une perspective stable.

Concernant le Royaume-Uni, Brian Coulton a souligné que le profil de crédit s’était fortement détérioré au cours de la

crise financière, mais qu'il restait à l'intérieur des limites *"tolérables"* pour lui maintenir sa note.

La question d'une dégradation de cette note agite cependant les commentateurs depuis qu'en mai dernier, l'agence concurrente Standard & Poor's a assorti sa propre note AAA d'une perspective négative.

> ***M. Coulton a noté, mardi, que le pays avait connu la progression la plus rapide de sa dette publique parmi les pays bénéficiant de cette notation. De moins de 40 % du produit intérieur brut avant la crise, elle est passée en effet à 56 % cette année et devrait culminer, selon le gouvernement, à 78 % début 2015.***

L'économiste a par ailleurs jugé que le projet de l'actuel gouvernement travailliste de diviser le déficit public par deux en quatre ans était *"trop lent"*. Il a rappelé que les perspectives économiques du pays étaient *"une source d'inquiétude"* et que la croissance *"pourrait très clairement"* rester basse assez longtemps.

Conséquence de ces annonces : la livre sterling a reculé à 1,4967 pour un dollar et 90,56 pence pour un euro. Le Royaume-Uni est sorti de la récession au quatrième trimestre 2009, après six trimestres consécutifs de baisse du PIB. Mardi, le cabinet PricewaterhouseCoopers (PwC), a fixé à 25 à 30 % la probabilité d'un nouveau plongeon dans la récession.

Pour en savoir plus :
– Lire le compte rendu du *Guardian* sur le déficit et la dette britanniques.
Le Monde